

coccus polyphagus BORCHSENIUS). Des exemplaires élevés en Amérique du nord nous ont aussi paru identiques aux spécimens européens.

BIBLIOGRAPHIE

- BUCKTON G.B., *Monograph of the British Aphides*, London, 1876, vol. I, 192 pp., 37 pl.
- CURTIS J., *British Entomology...*, London, 1829 [-1831], vol. VI, fol. 242-289; — *Farm Insects...*, London, 1860, 528 pp., ill.
- DALLA TORRE C.G. DE, *Catalogus Hymenopterorum*, Lipsiae, 1898, vol. V, 598 pp.
- DESSART P., *Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupeoidea (XII); A propos des Ceraphronidae Megaspilinae mâles à antennes rameuses*, Bruxelles, Bull. Inst. R. Sci. nat. Belgique, 1966, 42/32: 1-16.
- FÖRSTER [FOERSTER] A., *Hymenopterologische Studien, II. Heft. Chalcididae und Proctotrupii*, Aachen, 1856, 152 pp.
- HAVILAND M.D., *Preliminary note on the life-history of Lygocerus (Proctotrypidae), hyperparasite of Aphidius*, Cambridge, Proc. Cambridge phil. Soc., 1920, 19: 293-295; *On the bionomics and development of Lygocerus testaceimanus*, KIEFFER, and *Lygocerus cameroni*, KIEFFER, (Proctotrypidae-Ceraphronidae) parasites of Aphidius (Braconidae), London, Quart. J. microsc. Sci., 1921, 65: 101-127; — *On the Bionomics and Post-Embryonic Development of certain Cynipid Hyperparasites of Aphides*, t.c., 451-478.
- KIEFFER J.-J., 4^e sous-famille. Ceraphronidae (in ANDRÉ E.), *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, Paris, 1907, 10: 5-261; — *Famille Ceraphronidae*, Gen. Ins., 1909, 94: 1-27; — *Hymenoptera Proctotrupeoidea. Serphidae (=Proctotrupidae) et Calliceratidae (=Ceraphronidae)*, Berlin, Das Tierreich, 1914, 42: 1-254; — *Über neue und bekannten Microhymenopteren*, Kopenhagen, Ent. Medd., 1917, 11: 341-350.
- MARSHALL T.A., *Notes on some parasitic Hymenoptera, with descriptions of new species*, London, Ent. mon. Mag., 1868, 5: 154-160; — *Description of a new species of Aphidius from Britain*, l.c., 1872, 9: 123, 124.
- RATZEBURG J.T.C., *Die Ichneumoniden der Forstinsecten*, Berlin, 1852, vol. 3, 272 pp.
- THOMSON C.G., *Sveriges Proctotruper*, Öfv. K. Vet.-Akad. Förh., 1858, 15: 287-305.
- TSHUMAKOVA B.M., *On some Hymenoptera Chalcidoidea and Serphoidea parasites of Coccoidea in Ussuri Land*, Rev. Ent. URSS, Moscou, 1956, 35: 109-119.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE

CX. Sur quelques espèces du bassin de la Méditerranée orientale

par G. FAGEL

Ocalea pernitida KRASA

Fig. 1

Acta Soc. ent. Bohem. 38, 1941, p. 3.

Cette espèce a été décrite sur des exemplaires capturés au Liban, à Hammana, et, à notre connaissance, plus jamais citée depuis.

Lors de deux voyages dans ce pays, si beau et à l'accueil si agréable, nous avons capturé de nombreux *Ocalea*. Mais surtout, parmi ce matériel nous avons relevé plusieurs espèces qui, à première vue, tant l'une que l'autre, pouvaient être rapportées à l'espèce décrite par l'auteur tchèque.

Malgré toutes les recherches faites par notre aimable collègue M. A. SMETANA, que nous tenons à remercier ici, le ou les spécimens typiques semblent bien avoir disparu. Nous ne voulons cependant pas désigner de néotype, mais réservons le nom de *O. pernitida* KRASA à l'espèce qui semble être la plus ressemblante à la courte description originale, ainsi que celle qui paraît être la plus répandue.

Cette espèce, que nous avons capturée en plusieurs centaines d'exemplaires varie quelque peu en taille, forme du pronotum, densité et profondeur de sa ponctuation et, surtout, largeur et longueur des pénultièmes articles antennaires, dans un même sexe. Il est de règle que chez les *Ocalea* les antennes du ♂ sont plus grêles que celles de la ♀ et, partant, que les articles 7-10 sont nettement plus longs que larges, tandis que chez la ♀ ils ne sont qu'aussi longs que larges, si pas très légèrement transverses.

Or, parmi les nombreux *O. pernitida* examinés, si les ♂♂ ont ces articles conformés, disons normalement, chez les ♀♀ toutes les largeurs existent, et on peut avoir des exemplaires avec ces articles franchement transverses, carrés ou presque plus longs que larges. Il ne peut cependant y avoir le moindre doute quant à la conspécificité de ces exemplaires, tous les caractères correspondent, y compris la conformation des organes sexuels. Ceci est déroutant quant on n'ignore pas la forte ressemblance des différentes espèces d'*Ocalea* entre elles. C'est aussi montrer l'intérêt des très longues séries d'exemplaires.

Nous donnons ci-dessous une redescription détaillée de l'espèce.

Décrite de Hammana, sur le flanc Ouest du Mont-Liban, légèrement au Nord de la route Beyrouth-Damas, nous avons capturé l'espèce à une trentaine de kilomètres plus au Nord, à Kartaba, et à peu près à la même distance plus au Sud, aux sources du nahr Safa, ainsi que sur le cours du nahr Jesayer, cours d'eau prenant source près du col de Dahr-el-Baidar, sur la route Beyrouth-Damas et se jetant dans le nahr Safa, au hameau de Safa. La collection A. FAUVEL, conservée à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, en contient un couple provenant du Djebel ech Cheik, c'est-à-dire l'Hermon.

D'autre part, nous avons capturé en Anatolie occidentale, Abant Dagh, près de Bolu, un couple d'un *Ocalea* qui ressemble étrangement à *O. pernitida* KRASA, mais dont l'édéage ne correspond pas à celui des spécimens libanais. Nous ne voulons prendre position quant à ces exemplaires, le matériel étant trop réduit.

Comme dit plus haut, en même temps que *O. pernitida* KRASA nous avons capturé deux espèces proches mais nettement reconnaissables, même sans les organes sexuels, que nous décrivons ci-après.

Voilà donc tout un groupe d'espèces pouvant facilement être confondues, habitant le Proche-Orient, et dont, malgré les nombreux entomologistes ayant parcouru ces régions ces dernières années particulièrement, on n'a pas entendu parler.

*
**

Entièrement noir de poix, l'arrière des élytres et des premiers segments abdominaux vaguement rougeâtre ; pattes jaune testacé, antennes de la même teinte mais devenant de plus en plus sombres

à partir des articles 5-6, article terminal franchement brun de poix ; palpes maxillaires jaune testacé, la plus grande partie du 2^e article et le 3^e en entier brun de poix.

Tête pas plus longue que large, mais paraissant franchement allongée parce que fortement étreécie vers l'avant et l'arrière, yeux grands mais modérément convexes, ne sortant pas de la courbure générale des côtés de la tête (0,41 de la longueur totale et 1,25 par rapport aux tempes), tempes fortement convergentes en arc faible mais cependant sensible ; fortement et régulièrement convexe ; brillante, couverte de réticulation isodiamétrale fine et très superficielle, ponctuation fine et peu profonde, peu dense, écartée de 1-3 diamètres, laissant le front et une large bande longitudinale discal presque impunctués, sauf devant la base ; pubescence brunâtre, peu fine, longue de 3-4 diamètres de point, subdressée et dirigée vers l'avant.

Antennes (♂) fines et allongées, 2 et 3 à peu près de même longueur, 7-10 encore de 1 1/3 fois aussi longs que larges, article terminal aussi long que les deux précédents réunis ; ou 7-10 généralement légèrement plus larges que longs (♀).

Pronotum un peu plus large que long (1,05), bien plus large (1,20) et plus long (1,14) que la tête, très faiblement étreéci en arrière, côtés souvent à peine sinués juste avant la base, angles antérieurs fort défléchis, invisibles de dessus, les postérieurs obtus et généralement peu émoussés, base largement arquée ; fort convexe, sans trace de ligne médiane mais avec une très nette impression transverse, arquée, devant le scutellum ; brillant, téguments à microsculpture analogue à celle de la tête, ponctuation à peu près semblable, à peine plus profonde et un peu plus dense sur la bande médiane ; pubescence comme à la tête, subtransversalement divergente, sauf sur la bande médiane où elle est dirigée vers l'avant.

Scutellum pentagonal, à microsculpture transversale peu distincte et ponctuation ruguleuse de même force mais plus profonde qu'au pronotum.

Elytres amples, nettement plus larges que longs (1,09), beaucoup plus larges (1,39) et plus longs (1,32) que le pronotum, côtés légèrement mais visiblement arqués, bord postérieur fortement échancré près des angles postéro-externes ; régulièrement convexes, rebord sutural fort marqué, mais sans strie juxtasuturale ; brillants, réticulation comme au pronotum, mais encore plus

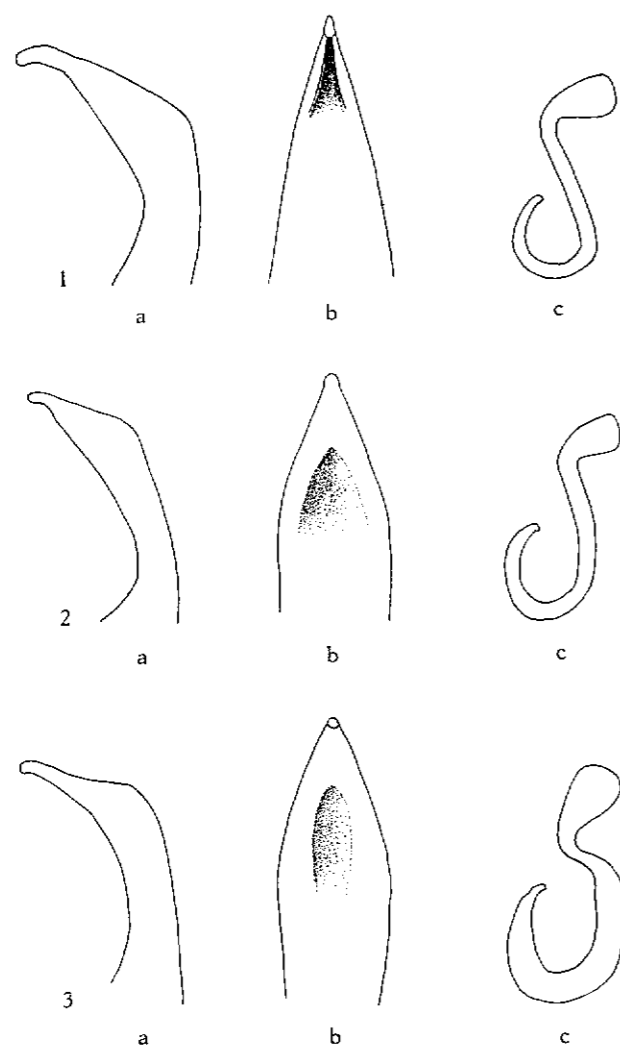


FIG. 1-3. — Sommet de l'édéage, en vue latérale (a), de face (b) et spermathèque (c) de : 1. *Ocalea pernitida* KRASA ; 2. *O. Zahra* n. sp. ; 3. *O. Baal* n. sp.

superficielle, parfois malaisément visible, ponctuation à peu près de même force, mais plus profonde, plus serrée, sauf vers l'avant et les épaules ; pubescence analogue mais un peu plus longue, subdressée, dirigée vers l'arrière, obliquement divergente sauf le long du bord latéral où elle est longitudinale et plus couchée.

Abdomen à impression transversale basilaire profonde aux 3 premiers tergites découverts, bord postérieur du 6^e tergite arqué, plus nettement chez le ♂ que chez la ♀, avec frange de très courtes soies ; très brillant, pas de microsculpture, sauf sur les derniers segments où une réticulation très fortement transversale, extrêmement fine et serrée, donne un léger reflet bleuâtre, ponctuation particulièrement réduite, même pour un *Ocalea*, assez fine mais de force variée ; pubescence analogue à celle des élytres, mais plus couchée, longitudinale.

Pattes fines, tarses postérieurs particulièrement longs et grêles, 1^{er} article un peu plus long que les deux suivants réunis et que le dernier.

Edéage : fig. 1.

Longueur : 4,3-4,6 mm.

Matériel examiné : comme dit précédemment ; Liban : Kartaba, V.1964 ; Nabeh Safa ; Ain Dara, nahr Jesayer, V.1966, près de 600 exemplaires in coll. auct ; 2 exemplaires : Liban : Djebel ech Cheik, in coll. A. FAUVEL.

Ocalea Zahra n. sp.

Fig. 2

Immédiatement reconnaissable à la taille faible, la stature très grêle, la largeur de la tête et aux antennes comparativement plus épaisses. Nous indiquerons les différences par rapport à *O. pernitida* KRASA.

Coloration identique.

Tête nettement plus large que longue (1,07), un peu moins étreécie vers l'arrière, tempes nettement plus arquées, yeux encore moins convexes, mais nettement plus grands (0,42 de la longueur totale et 1,41 par rapport aux tempes) ; brillante, réticulation analogue mais encore plus superficielle et effacée par places, ponctuation encore plus superficielle et plus fine, plus rare ; pubescence peu différente, obliquement convergente vers l'avant.

Antennes de construction analogue, mais par rapport à la taille nettement plus épaisses, 2 à 3 à peu près de même longueur, articles suivants plus courts, pénultièmes pas plus longs que larges (♂) ou légèrement transverses (♀).

Pronotum de forme générale analogue (1,06), modérément plus large (1,06) et plus long (1,07) que la tête, vu la largeur de celle-ci, côtés non sinués en arrière, base moins arquée; convexe, dépression antéscutellaire presque nulle; fort brillant, généralement complètement dépourvu de microsculpture, ponctuation comme à la tête, à peine plus abondante; pubescence sans particularité.

Elytres encore bien plus transverses (1,17), bien plus larges (1,45) et plus longs (1,32) que le pronotum; brillants, microsculpture presque invisible, ponctuation sensiblement plus forte, plus profonde et bien plus dense qu'au pronotum, écartée d'environ un diamètre; pubescence bien plus longue et plus forte, moins dressée que chez *O. pernitida* KRASA, mais identiquement dirigée.

Abdomen à impression transversale basilaire très profonde aux 2 premiers tergites découverts, plus faible au suivant; pratiquement sans microsculpture, ponctuation relativement plus forte et un peu plus abondante.

Pattes également grêles, mais tarses postérieurs plus courts, 1^{er} article cependant plus long, presque aussi long que les 3 suivants réunis.

Edéage: fig. 2.

Longueur: 3,7-3,9 mm.

Holotype: ♂: Liban: Ain Dara, nahr Jesayer, 900 m, V.1966 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes: 1 ex.: même origine; 8 ex.: Nabeh Safa, 1000 m, V.1966; 2 ex.: Kartaba, 1200 m, V.1964.

Ocalea Baal n. sp.

Fig. 3

Espèce proche des précédentes, trouvée en leur compagnie, facile à reconnaître. Nous la comparons à *O. pernitida* KRASA.

Taille plus forte. Stature plus épaisse.

Coloration analogue, mais cependant plus brune que noire, bord postérieur des tergites largement rougeâtre, cette bande mal

limitée, celle des sternites, par contre, très nette et plutôt rouge orange, très visible; antennes pas obscurcies vers l'extrémité, palpes maxillaires à 2^e article entièrement testacé, le 3^e, au plus, faiblement enfumé mais jamais brun de poix.

Tête aussi large que longue mais paraissant être plus large que chez *O. pernitida* KRASA parce que moins étreécie vers l'arrière et à tempes nettement plus arquées; brillante, généralement dépourvue de toute trace de microsculpture, ponctuation plus abondante et plus nette que chez *O. pernitida*. Palpes maxillaires comparativement plus grands et plus allongés.

Antennes nettement plus fortes, celles de la ♀ à pénultièmes articles nettement transverses.

Pronotum un rien plus long que large (1,01), nettement plus large (1,15) et plus long (1,16) que la tête, bien plus nettement étreéci en arrière, côtés largement sinués avant la base, celle-ci moins arquée, angles postérieurs plus vifs; convexe, la dépression antéscutellaire moins marquée, faiblement mais visiblement prolongée sur la ligne médiane, mais sans atteindre le bord antérieur; brillant, téguments ne présentant des traces de réticulation que, tout au plus, autour des points, ponctuation bien plus profonde et plus dense, écartée de 1-1 1/2 diamètre, pas moins dense sur les côtés que sur le milieu du disque.

Elytres encore plus transverses (1,16), beaucoup plus larges (1,47) et plus longs (1,24) que le pronotum; aucune trace de réticulation foncière, ponctuation plus forte qu'au pronotum, très profonde, uniformément répartie et beaucoup plus densément que chez *O. pernitida* KRASA, points écartés de moins d'un diamètre; pubescence analogue, mais plus longue et moins dressée.

Abdomen à impression transversale basilaire forte et très profonde aux 3 premiers tergites découverts, ponctuation très fine, uniforme et rare.

Pattes allongées, tarses postérieurs presque aussi longs que le tibia, 1^{er} article plus long que le dernier, articles 2-4 bien plus longs que chez *O. pernitida* KRASA.

Edéage: fig. 3.

Longueur: 5,1-5,4 mm.

Holotype: ♂: Liban: Nabeh Safa, dans mousses gorgées d'eau, V.1966 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 37 ex. : même origine ; 3 ex. : Ain Dara, nahr Jesayer, 900 m, V.1966 ; 2 ex. : Kartaba, V.1964.

***Xenusa mediterranea* n. sp.**

Fig. 4

Lorsque, tout récemment, nous avons décrit deux *Xenusa* d'Anatolie, nous ne supposions pas devoir revenir avant longtemps sur ce genre qui n'encombre pas la littérature.

Nous avons recueilli sur une plage de la baie de Marmaris, en Anatolie méridionale, face à l'île de Rhodes, un grand nombre de *Xenusa* appartenant à deux espèces. L'une, *X. uvida* ER., l'autre une espèce inédite que nous décrivons plus loin (1). En comparant ces *X. uvida* avec d'autres exemplaires figurant sous ce nom, notamment dans la collection A. FAUVEL, nous avons constaté qu'il n'y avait là trois espèces mélangées : *X. uvida* ER., *X. brevipes* BUTLER et un *Xenusa* méconnu et inédit.

Cette espèce ressemble beaucoup à *X. uvida* ER., de stature et coloration identiques, sauf que les antennes sont entièrement jaunâtres et non enfumées.

Le seul caractère commun aux deux sexes est l'absence presque complète de ponctuation céphalique et, souvent, pronotale. La ponctuation abdominale est plus fine que chez *X. uvida*, peu distincte parmi la réticulation, celle-ci cependant moins forte et moins profonde.

Par contre, chez le ♂ l'espèce se reconnaît immédiatement aux caractères sexuels.

♂ : tête superficiellement mais largement déprimée discalement, la dépression atteignant presque la base ; chez *X. uvida* la dépression est bien plus petite, triangulaire, parfois peu distincte ;

(1) Sur tout le pourtour de la baie de Marmaris il n'y a qu'une petite partie de plage, environ 200 m, sur laquelle se déposent les algues (genre *Posidonia*), mais là elles forment une couche très épaisse, qui par endroit atteint presque un mètre d'épaisseur. Cependant la couche la plus épaisse nous a paru stérile, du moins en *Staphylinidae* halophiles. La plupart des *Xenusa* et autres *Staphylinidae* halophiles récoltés proviennent du cordon mouillé à chaque micro-marée. L'intérêt de cette récolte est que les deux espèces ayant été recueillies en grand nombre d'exemplaires, on peut se rendre compte de la variabilité des espèces.

pronotum sans trace de sillon médian, à large et profonde dépression ovale fortement écartée du bord antérieur ; chez *X. uvida* la ligne médiane est nettement indiquée et la dépression beaucoup plus étroite et moins profonde occupe toute la longueur.

Edéage : fig. 4 ; de même construction mais nettement plus élané.

♀ : tête légèrement aplanie discalement, tandis que quasi non modifiée chez *X. uvida* ; pronotum à faible dépression arrondie fort écartée du bord antérieur, légère trace de ligne médiane. Chez *X. uvida* la ligne médiane est bien visible et, généralement, la zone annexe est étroitement et superficiellement déprimée.

Spermathèque, comme chez tous les *Xenusa*, sans caractère notable.

Longueur : généralement un peu plus faible que chez *X. uvida*, mais chez ce dernier on rencontre, parmi d'autres, des individus nettement plus petits.

Holotype : France : Pyrénées orientales : Banyuls, VII.1950 (F. OVERLAET), in coll. auct.

Paratypes : 2 ex. : Tunisie : La Goulette, V.1901 (Dr NORMAND), in coll. auct. ; 1 ex. : Tunisie : La Goulette, septembre ; 1 ex. : Tunisie : Zarzis ; 1 ex. : France : Saint Raphaël ; 1 ex. : Marseille ; 2 ex. : Toulon ; 1 ex. : Cette, marais salants (2) ; 1 ex. : Sardegna : Porto Corallo, 23.IV.1872 (R. GESTRO) ; 1 ex. : Egypte : Ramleh ; 1 ex. : Egypte : Mex ; 1 ex. : Tanger, tous ex. coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La troisième espèce, *X. brevipes* BUTLER, localisée dans certaines parties des côtes de la Manche et de Bretagne, a également la ponctuation générale fort peu distincte. Chez le ♂ la tête porte une dépression discale arrondie, très nette, qui atteint la base mais s'arrête au niveau des calus supra-antennaires, le pronotum sans indication de ligne médiane a une étroite dépression longitudinale, quelque peu rectangulaire, qui n'atteint pas tout à fait le bord antérieur.

(2) Localité actuellement orthographiée « Sète ».

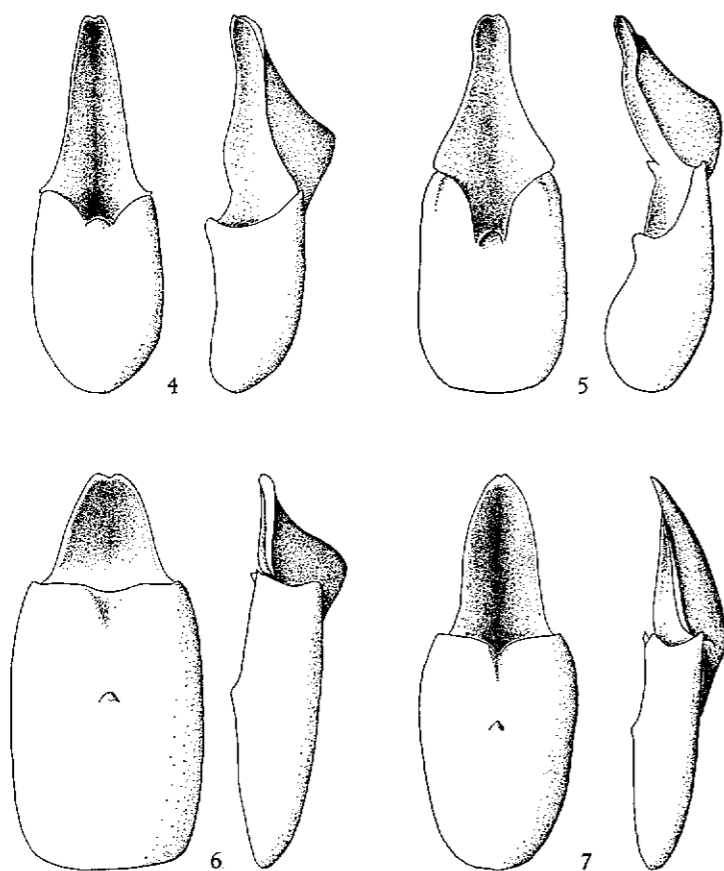


FIG. 4-7. — Edéage, en vues dorsale et latérale, de : 4. *Xenusa mediterranea* n. sp.; 5. *X. uvida* ER.; 6. *X. carica* n. sp.; 7. *X. sulcata* KIESWT.

***Xenusa carica* n. sp.**

Fig. 6

Fort proche de *X. anatolica* m., mais cependant facile à reconnaître avec un peu d'attention. Notre description est basée sur des exemplaires ♂♂.

Plus sombre, plus brillant et, en général, de taille plus faible.

Entièrement noir, sans aucun reflet, tout au plus les 6^e et 7^e segments abdominaux libres légèrement plus brunâtres; pattes et appendices brun sombre, sauf, généralement, les genoux, les tarses, palpes labiaux et articles 1 et 4 des palpes maxillaires jaune roux.

Tête sensiblement moins transverse (1,17), mais largeur maximum aux tempes, plutôt qu'identique à celle aux yeux, comme chez *X. anatolica*, tempes très faiblement arquées, parfois sub-parallèles, yeux sensiblement plus grands (0,42 de la longueur totale et 1,33 par rapport aux tempes); modérément brillante (♂), entièrement réticulée-coriacée, ponctuation quasi invisible ($\times 144$); pubescence sans particularité.

Antennes un tant soit peu plus courtes, 2 et 3 à peu près de longueur analogue, mais nullement noueux ni pédonculés, 7 pas plus long que large, tandis qu'il est nettement plus long chez *X. anatolica*, les trois pénultièmes articles nettement plus larges que longs, mais également fortement acuminés vers la base.

Pronotum plus transverse (1,13), légèrement plus large (1,03) et modérément plus long (1,07) que la tête, encore plus étreint vers l'arrière (0,79) et largeur maximum située moins vers l'avant, ce qui donne un aspect plus massif; pas plus brillant que la tête, mais à ponctuation plus visible.

Elytres un peu plus transverses (1,15), les autres rapports peu différents (largeur 1,32, longueur 1,30, au lieu de 1,31 et 1,28, mais il ne faut pas perdre de vue les différences de rapport du pronotum); microsculpture plus serrée qu'au pronotum, ponctuation très fine, à peine perceptible parmi la réticulation; pubescence subtransversalement divergente sur la plus grande partie de la surface.

Abdomen plus brillant que l'avant-corps, réticulation isodiamétrale non coriacée, même assez superficielle, ponctuation sensiblement plus visible que chez *X. anatolica* m.

♂ : tête à dépression analogue à celle de *X. anatolica*, mais plus arrondie, plus écartée de l'œil et moins profonde ; pronotum à dépression encore plus étroite et moins profonde que chez *X. anatolica*, élargie en arrière où elle atteint le bord postérieur, vers l'avant souvent ne dépassant pas le 1/3 antérieur de la longueur.

Edéage : fig. 6 ; de construction analogue à celle qui se voit chez la plupart des *Xenusas*, sensiblement plus épais que chez *X. anatolica* m.

♀ : téguments nettement plus brillants et ponctuation plus nette, articles antennaires, comme chez tout les *Xenusas*, plus courts que ceux du ♂ ; disque céphalique avec une légère impression triangulaire, le milieu du pronotum n'étant que très superficiellement et très étroitement déprimé longitudinalement, étant parfois même régulièrement convexe.

Longueur : 2,5-2,8 mm.

Holotype : ♂ : Anatolie méridionale : villayet de Mugla : Marmaris, sous des algues, V.1969 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : nombreux exemplaires des deux sexes : même origine et mêmes conditions.

La stature, la coloration, la grandeur des yeux, ainsi que l'édéage et les caractères sexuels secondaires différencient cette espèce de *X. sulcata* KIESWT.

Medon rhodiensis SCHEERPELTZ

Kol. Rundschau 40/41, 1962-1963, p. 68.

Nous avons eu l'occasion de récolter à Rhodes (loc. typ.) cette espèce récemment décrite par notre collègue Prof. O. SCHEERPELTZ. Mais nous l'avons trouvée en bien plus grand nombre à Marmaris, localité d'Anatolie située face à Rhodes, à une soixantaine de kilomètres plus au Nord.

Cette espèce, comme dit l'auteur, ressemble beaucoup à *M. brunneus* ER., mais ne peut d'aucune façon être confondue avec celui-ci. Si confusion il peut exister, ce serait plutôt avec *M. piceus* KR. Cependant, nous n'avons jamais vu de spécimen de cette dernière espèce provenant d'Asie Mineure.

Medon brunneus ER. a la ponctuation de la tête et du pronotum beaucoup plus forte, plus dense et plus profonde.

Nous avons tout récemment décrit *M. clambus* sur quelques exemplaires provenant de la région d'Antalya (Anatolie). Cette espèce est très proche de *M. rhodiensis* SCHEERP., mais nous ne croyons pas qu'elle en soit synonyme. Il s'agit d'une forme encore bien plus grêle et de plus faible taille, à ponctuation encore moins profonde. Très probablement faudra-t-il, lorsqu'on disposera de plus d'exemplaires, la considérer comme race de *M. rhodiensis* SCHEERP., mais en attendant nous proposons de lui conserver le rang spécifique.

Ces deux espèces ont l'édéage rappelant beaucoup celui de *M. brunneus* ER. mais plus grêle et plus allongé.

Medon mimulus n. sp.

Fig. 8-9

Appartient au complexe de *M. fuscus* MANNH. tout comme *M. subfuscus* m. décrit récemment sur du matériel provenant du Bey Dag, en bordure du golfe d'Antalya, donc de région relativement proche. Ressemble beaucoup à cette dernière espèce et en diffère comme suit.

Coloration générale plus sombre, quasi entièrement brun de poix à noir de poix, abdomen sombre jusqu'à l'extrémité ; pattes, appendices et pièces buccales brun roux.

Tête de forme analogue (1,03), yeux également subplans, légèrement plus petits (0,28 de la longueur totale et 0,56 par rapport aux tempes) ; encore moins brillante, réticulation plus sensible et ponctuation encore plus contiguë.

Labre et mandibules sans particularités.

Antennes de construction analogue mais articles 9-10 jamais plus larges que longs, plutôt le contraire.

Pronotum de forme analogue, de rapports semblables (1,01 - 0,98 - 1,00) mais cependant de même longueur que la tête, tandis que chez *M. subfuscus* il est nettement plus long par rapport à la tête ; bien plus brillant que la tête, microsculpture pratiquement nulle, ponctuation de même force, mais plus serrée, les points ocellés discaux devenant bien plus fins et simples latéralement, avec bande médiane imponctuée et fort brillante, étroite et irrégulière mais complète ; chez *M. subfuscus* il n'y a qu'une petite plage antéscutellaire lisse et brillante.

Elytres grands (1,12), comparativement moins larges (1, 21) et moins longs (1,38) par rapport au pronotum ; modérément brillants, microsculpture plus distincte mais toujours interrompue, ponctuation nettement ruguleuse sur toute la surface ; pubescence nettement plus sombre et, surtout, plus forte.

Abdomen peu différent mais cependant à ponctuation ruguleuse plus forte ; pubescence sans particularité.

♂ : caractères sexuels secondaires analogues mais encoche du 5^e sternite bien plus large et plus trapézoïdiforme, les lobes latéraux bien plus grands et plus divergents, presque visibles de dessus, encoche du 6^e sternite plus large et plus profonde.

Edéage : fig. 8-9 ; lame ventrale fort différente, plus massive, à côtés arqués et sommet non échancré.

Longueur : 5,2-5,4 mm.

Holotype : ♂ : Anatolie méridionale : villayet de Mugla, Marmaris, dans l'humus et détritux végétaux près d'un faible point d'eau, en taillis-maquis, V.1969 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratype : 12 ex. : même origine.

Il est curieux de constater que nous avons capturé dans l'humus de ce taillis-maquis quatre espèces de *Medon*. L'une, *M. rhodiensis* SCHEERP., existant à peu près partout où il était possible de trouver de l'humus tant soit peu humide, les autres, toutes inédites, en colonies isolées, dans des ravins ou sur des collines écartés parfois de moins d'un kilomètre.

***Medon caricus* n. sp.**

Fig. 12, 13, 15

Entièrement brun de poix très foncé, sommet de l'abdomen jaunâtre à partir du 1/3 postérieur du 5^e segment libre ; pattes et appendices brun roux.

Tête très légèrement plus large que longue (1,02), pas plus large aux tempes qu'aux yeux, ceux-ci assez grands (0,30 de la longueur totale et 0,68 par rapport aux tempes) et assez sensiblement convexes, tempes faiblement arquées ; sutures gulaire parallèles, fort rapprochées l'une de l'autre ; régulièrement convexe ; très peu brillante, entièrement couverte de réticulation serrée et bien visible, ponctuation forte et profonde, très dense, assez peu distincte parmi la microsculpture, sans aucune trace de

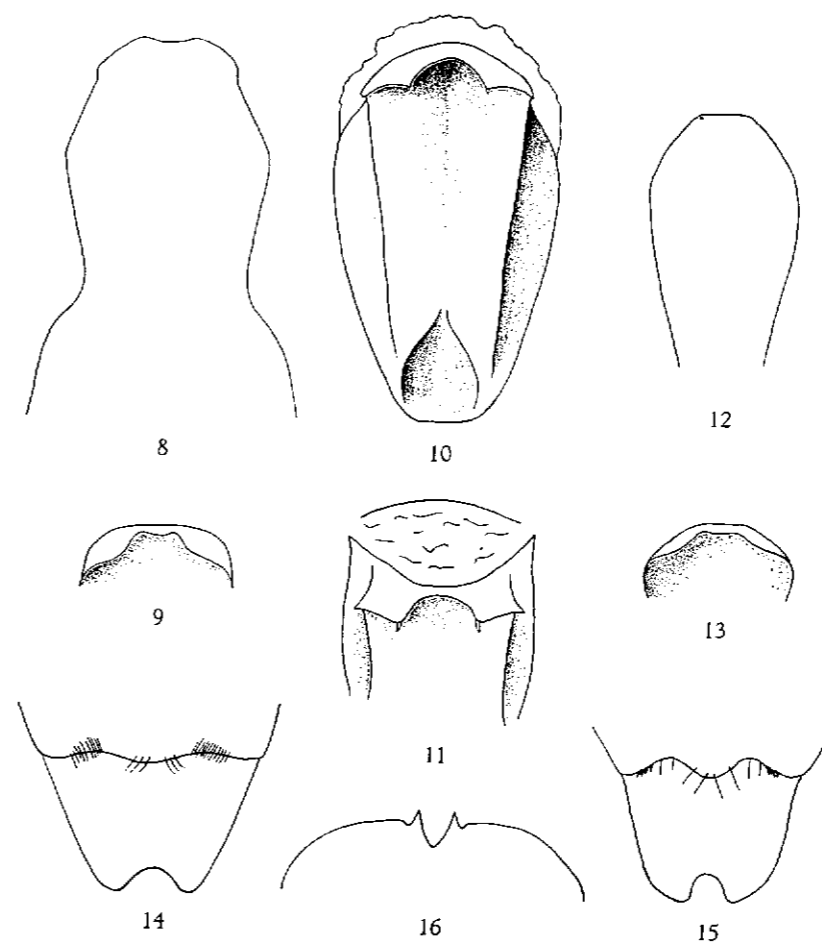


FIG. 8-9. — Edéage de *Medon mimulus* n. sp. : 8. silhouette de la face dorsale ; 9. sommet, vu de dessus.

FIG. 10-11. — Edéage de *Medon marmarisensis* n. sp. : 10. vue ventrale ; 11. le même, vu de dessus.

FIG. 12-13. — Edéage de *Medon caricus* n. sp. : 12. silhouette de la face dorsale ; 13. sommet, vu de dessus.

FIG. 14-15. — Sternites 5 et 6 du ♂ de : 14. *Medon marmarisensis* n. sp. ; 15. *M. caricus* n. sp.

FIG. 16. — Labre de *Medon marmarisensis* n. sp.

plage imponctuée ; pubescence sombre, fine, subdressée et dirigée vers l'avant, tempes et bord antérieur du front avec de nombreuses soies fortes et dressées.

Labre à découpe rappelant beaucoup celle du groupe «*fusculus*», particulièrement *M. subfusculus* m.

Mandibules sans particularité, la droite quadridentée, la droite tridentée.

Antennes courtes et épaisses, 3 légèrement plus long que 2, articles 8-10 sensiblement plus larges que longs, article terminal à peu près aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum à peine plus large que long (1,02), nettement moins large (0,92) et moins long (0,92) que la tête, sensiblement étreint vers l'arrière (0,91), largeur maximum située fort en avant, côtés subrectilignes ; très peu brillant, entièrement couvert de réticulation encore plus visible qu'à la tête, ponctuation plus faible, bien moins distincte, disparaissant sur les côtés, qui sont complètement et régulièrement ruguleux, bande médiane imponctuée étroite mais complète ; pubescence plus forte qu'à la tête, avec de fortes soies dressées sur le pourtour, particulièrement vers les angles antérieurs.

Elytres nettement plus longs que larges (1,13), bien plus larges (1,27) et plus longs (1,47) que le pronotum, modérément élargis vers l'arrière, côtés subrectilignes ; convexes, avec nette trace de dépression longitudinale juxtasaturale ; nettement plus brillants que le pronotum, rares traces de microsculpture, ponctuation fine et dense, ruguleuse sur toute la surface ; pubescence analogue à celle de la tête, subdressée, augmentée de nombreuses courtes et fortes soies dressées.

Abdomen à impression transversale basilaire fortement indiquée aux 3 premiers tergites découverts ; entièrement couvert de réticulation isodiamétrale plus fine qu'à l'avant-corps, ponctuation fine et ruguleuse, analogue à celle des élytres, mais moins dense.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite avec deux échancrures peu profondes précédées d'une étroite plage déprimée, le flanc externe de chaque échancrure avec un court peigne oblique de corpuscules noirs, l'intervalle entre les échancrures avec, de part et d'autre, 2 courtes soies épineuses noires dirigées obliquement vers l'arrière et l'extérieur, la première sur le flanc interne de l'échancrure, l'autre sommitale, 2 autres soies analogues contre le bord antérieur

de la plage déprimée ; 6^e sternite à encoche en arc de cercle, assez profonde.

Edéage : fig. 12, 13.

Longueur : 4,2-4,4 mm.

Holotype : ♂ : Anatolie méridionale : villayet de Mugla, Marmaris, dans l'humus humide au fond d'un ravin en taillis-maquis, V.1969 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 27 ex. : même origine.

L'aspect mat de l'avant-corps, à ponctuation perdue dans la microsculpture, ainsi que les rugosités latérales du pronotum permettront de reconnaître facilement l'espèce. Les modifications du 5^e sternite du ♂ sont également très particulières.

***Medon marmarisensis* n. sp.**

Fig. 10, 11, 14, 16

Espèce de taille faible, à l'aspect d'une réduction de *M. ripicola* Kr. En fait, pourrait bien être apparenté à cette espèce.

Tête brun de poix à bord antérieur et calus supra-antennaires nettement jaunâtres, reste du corps d'un brun orangé, plus clair au pronotum ; pattes et appendices brun roux.

Tête un rien plus longue que large (1,02), tempes parallèles et subrectilignes, yeux assez grands (0,28 de la longueur totale et 0,60 par rapport aux tempes) et assez convexes ; sutures gulaire parallèles mais plus espacées que chez les espèces précédentes, à peu près comme chez *M. ripicola* Kr. ; convexe, arrière du disque un peu gibbeux, le niveau du front pénétrant dans cette zone sous la forme d'un triangle isocèle partant de l'arrière des calus supra-antennaires ; submate, entièrement couverte de réticulation fine mais très nette, ponctuation fine et dense, peu distincte à faible grossissement, plus écartée sur le front ; pubescence sombre, courte, subcouchée, transversalement convergente sur la face supérieure, dirigée vers l'avant sur les tempes.

Labre à encoche médiane assez profonde, subtriangulaire, limitée de part et d'autre par une dent fine dépassant quelque peu le niveau du bord antérieur et limitée extérieurement par une minuscule encoche.

Mandibules courtes et épaisses, à chacune la dent distale plus grande que les autres dents.

Antennes courtes et assez épaisses, 2 et 3 de même longueur, articles suivants diminuant de longueur, 4-6 un peu plus longs que larges, 7 carré, 8-10 transverses, environ de 1/4 plus larges que longs, article terminal glandiforme, acuminé au sommet.

Pronotum également à peine plus large que long (1,02), très peu différent de la tête en largeur (0,97) et en longueur (1,02), sensiblement plus étroit vers la base (0,92), côtés subrectilignes, angles postérieurs obtus, nets; convexe, mais surface assez irrégulière, un large aplatissement longitudinal, plus marqué vers l'arrière, de part et d'autre de l'étroite bande médiane et rendant celle-ci protubérante, vers mi-longueur avec un aplatissement discal oblique et un bourrelet triangulaire oblique visible entre les deux aplatissements; peu brillant, couvert de réticulation analogue mais plus fine qu'à la tête, ponctuation sensiblement plus fine que la céphalique, subgranuleuse, très dense, non interrompue sur la bande médiane; pubescence comme à la tête, sub-transversalement convergente.

Elytres courts, très peu plus longs que larges (1,03), cependant bien plus larges (1,27) et plus longs (1,36) que le pronotum, côtés subparallèles; convexes, faible ensellement sutural; à peine plus brillants que le pronotum, réticulation fort fragmentaire et peu visible, ponctuation de même force et densité qu'au pronotum, encore plus ruguleuse, fort semblable à celle de *M. ripicola* KR.; pubescence sensiblement plus forte et plus longue qu'au pronotum, moins couchée, dirigée sublongitudinalement vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire forte aux trois premiers tergites découverts, encore visible au suivant; entièrement réticulé, à ponctuation extrêmement fine, dense, peu distincte; pubescence à peu près semblable à celle des élytres, mais plus roussâtre, couchée et, surtout, bien plus dense.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite très faiblement bisinué au milieu et avec, de part et d'autre, un pinceau de petites soies noires, et au milieu trois soies divergentes, 6^e sternite à large encoche en arc de cercle, pas particulièrement profonde.

Edéage : fig. 10, 11.

Longueur : 3,7-3,9 mm.

Holotype : ♂ : Anatolie méridionale : villayet de Mugla, Marmaris, dans l'humus sous buisson en taillis-maquis, V.1969 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 5 ex. : mêmes conditions.

*
**

Ce travail était terminé lorsque nous avons reçu en communication de notre excellent collègue le Dr G.A. LOHSE, quelques *Medon* récoltés en Anatolie occidentale par le Dr SCHWEIGER (Wien).

Ce petit lot est fort intéressant. Il comprend 4 espèces :

1° *Medon brunneus* ER., deux exemplaires provenant des environs de Saryer, localité riveraine du Bosphore (rive européenne), proche de la Mer Noire, donc pouvant être rattachée à ce qu'on appelle dans la littérature « Belgrader Wald ».

Bien qu'un des spécimens n'a presque pas de microsculpture céphalique, il n'y a nulle raison de séparer ces exemplaires de ceux d'Europe occidentale, l'édéage est identique.

Mais l'espèce existe-t-elle sur la rive asiatique ? Pour notre part, nous n'en avons vu aucun exemplaire, bien que l'espèce soit citée d'Asie Mineure.

2° *Medon Haafi* SCHEERPELTZ (Ent. Arb. Mus. FREY 7, 1956, p. 1095).

Espèce décrite sur une seule ♀ provenant de Chypre. Par un hasard curieux, nous venions d'examiner ce type une huitaine de jours avant de recevoir le colis du Dr LOHSE et nous avons pris une description détaillée de l'espèce parce que nous la soupçonnions pouvoir être synonyme possible de *Medon pythonissa* SAULCY. Or parmi les récoltes du Dr SCHWEIGER figurent une petite série d'exemplaires des deux sexes, appartenant indiscutablement à *M. Haafi* SCHEERP. Ils proviennent des flancs de l'Ulu Dagh, près de Bursa, 400-900 m (zone des forêts de feuillus). Cela nous permet de situer exactement l'espèce.

Medon Haafi SCHEERP. appartient au complexe de *M. brunneus* ER., auquel appartiennent également *M. rhodiensis* SCHEERP. et *M. clambus* m. D'autre part, nous avons connaissance d'une espèce voisine, inédite, provenant de Grèce.

M. Haafi a l'édéage à peu près semblable à celui de *M. rhodiensis*. C'est-à-dire analogue à celui de *M. brunneus* Er., mais plus grêle. On peut presque dire intermédiaire entre celui des deux espèces.

De par la sculpture générale du corps se rapproche beaucoup de *M. brunneus*, mais très brillant, de stature plus grêle, la tête à côtés subparallèles, les yeux plus grands, les antennes plus fines, sans aucun article plus large que long, le pronotum bien moins massif, à peine plus large que long, plus étreint en arrière, les élytres plus allongés.

Les caractères sexuels secondaires du ♂ sont pratiquement identiques, seule l'encoche du 6^e sternite est plus triangulaire.

De *M. rhodiensis* SCHEERP. se sépare facilement par la ponctuation du dessus bien plus dense et plus profonde.

3° *Medon fuscus* MANNH. Chose inattendue, un ♂ provenant des mêmes récoltes que l'espèce précédente. *Medon fuscus* existe donc quant même en Asie Mineure, contrairement à ce que nous supposions.

4° *Medon* n. sp. ? Un spécimen ♀, de même origine que les espèces précédentes et appartenant à une espèce très probablement inédite. Malheureusement il n'est pas possible de se faire une opinion sur un aussi faible matériel.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

UNE INTERESSANTE CAPTURE EN BELGIQUE : LATHROBIUM DILUTUM ER. (COLEOPTERA, STAPHYLINIDAE)

par G. FAGEL (Bruxelles)

Notre nouveau collègue M. Fr. DELHEZ, qui s'occupe activement de prospection spéléologique a eu récemment la main heureuse en capturant le premier spécimen belge de *Lathrobium dilutum* ER., dans le Trou du Hibou, à Aywaille (Dieupart), le 1^{er} mai dernier, dans les parties profondes et très boueuses de la galerie inférieure.

Cette capture d'une espèce intéressante s'ajoutant au catalogue de la faune belge est de plus celle d'une espèce rarement rencontrée dans les pays voisins.

En effet, *Lathrobium dilutum* ER. est inconnu en Hollande (EVERTS, BRAKMAN). L'espèce est fort rare et très localisée en France. SAINTE CLAIRE DEVILLE ne l'a pas vue de France et l'indique seulement de : Haguenau, Chamonix et Grenoble. Pour cette dernière localité il semble dire que le type en est originaire, ce qui est erroné, car ERICHSON dit bien : « Bei Berlin von Herrn SCHÜPPEL entdeckt. Ich habe diese Art auch in Pommern gefangen. » Dans la collection A. FAUVEL il n'y a, de France, que le seul exemplaire de Saint-Jean de Maurienne (Bord de l'Arc) sur lequel est fondée la variété macroptère *maurianense* FAUV. Sur nos frontières de l'Est, de Rhénanie n'est citée que de Krefeld et des environs de Cologne (Kl. KOCH).

C'est une espèce fort rarement capturée partout et qui semble rechercher les plages de sable fin, près des ruisseaux à eau claire et courant vif, type de biotope qui, en Belgique, semble manquer complètement. C'est notamment la raison pour laquelle aucun *Thinobius* a jamais été capturé en Belgique. L'exemplaire recueilli par M. Fr. DELHEZ n'était certainement pas « en place », mais introduit dans la grotte par les pluies fort importantes de ces